



République du Rwanda

38^{ème} SESSION DE LA CONFERENCE DE LA FAO

ROME, 15-22 Juin 2013

**DISCOURS PRONONCE PAR L'AMBASSADEUR ET DELEGUE
PERMANENT DU RWANDA A LA FAO**

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur Général de la FAO,

Mesdames et Messieurs les Chefs des Délégations,

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et
Délégués permanents à la FAO,

Distingués invités,

C'est pour moi un grand honneur et un plaisir de prendre la parole, au nom de mon pays le Rwanda, à l'occasion de la 38^{ème} Session de la Conférence de la FAO.

Je voudrais tout d'abord remercier et féliciter Monsieur le Directeur Général, Monsieur José Graziana da Silva, et toute son équipe, pour tous les efforts déployés afin de faire parvenir notre Organisation à son niveau actuel.

En effet, les défis auxquels l'Humanité se trouve aujourd'hui confronté, méritent toute une planification et des stratégies en adéquations avec ceux-ci. La faim et la malnutrition constituent des fléaux à éradiquer définitivement de notre planète.

Grâce à la Bonne Gouvernance assurée par le Président Paul Kagame, le Rwanda a réalisé des avancées importantes dans l'atteinte des objectifs du millénaire, et plus particulièrement, l'objectif en rapport avec la réduction de la pauvreté et l'autosuffisance alimentaire.

Un accent particulier a été porté sur la Sécurité nutritionnelle à travers la Stratégie de Développement Economique et de Réduction de la Pauvreté (EDPRS). Le programme intégré de lutte contre la malnutrition est un programme transversale dont se sont entièrement appropriés plusieurs Ministères, en l'occurrence celui de la Sante, de l'Agriculture, de la Gouvernance locale, de l'Education ainsi que celui du Genre. Le rôle de la famille reste également primordial dans la lutte contre la malnutrition et dans la promotion de la culture nutritionnelle, en passant par la sensibilisation au changement de comportement alimentaire.

C'est dans cette optique, que le Gouvernement a conçu et mis en œuvre plusieurs programmes de sécurité nutritionnelle, à savoir :

le don d'une vache pour chaque famille vulnérable, connu sous le nom de « one cow per poor family », la promotion des potagers ou « kitchen garden », et enfin la multiplicité des cantines scolaires ou « school feeding », pour ne citer que ceux-là. Tous ces programmes sont appuyés par le gouvernement et nos partenaires au développement.

Avec la mise en œuvre des programmes prévus dans la Stratégie de Développement Economique et de Réduction de la Pauvreté, phase 1, la population rwandaise, se trouvant en dessous du seuil de la pauvreté, a été réduite de plus d'un (1) million de personnes.

Dans la poursuite de ses efforts pour éradiquer de façon durable la pauvreté, le Rwanda vient de se doter pour une période de cinq ans de deux (2) instruments de politique qui donnent des orientations stratégiques en matière de développement économique en général et du secteur agricole en particulier.

Il s'agit (1) du Plan Stratégique de Transformation de l'Agriculture et (2) de la Stratégie de Développement Economique et de Réduction de la Pauvreté, phase 2.

Les programmes prioritaires de ces 2 instruments de politique s'articulent autour des activités visant la transformation économique, le développement rural, la productivité et l'emploi des jeunes, et enfin la bonne gouvernance.

La transformation économique vise une croissance économique accélérée d'une moyenne de 11,5 %. La restructuration de l'économie à travers le développement des services et la promotion de l'industrie oriente progressivement le Rwanda vers le statut de pays à revenu intermédiaire.

Les principaux objectifs seront liés à l'accroissement des investissements en infrastructures stratégiques pour l'exportation, l'augmentation du financement du secteur privé pour une meilleure couverture des importations par les exportations, l'urbanisation et la promotion de l'approche de l'économie verte pour un développement durable.

Le développement rural sera atteint en mettant l'accent sur l'accroissement de la productivité du secteur agricole qui emploie la majorité de la population, et qui est potentiellement capable de réduire la pauvreté de façon durable.

L'agriculture rwandaise se doit de passer à l'agriculture industrielle et commerciale en s'appuyant sur les avantages comparatifs. C'est ainsi qu'aujourd'hui, un accent particulier est mis sur des programmes d'irrigation, de gestion de l'eau et du sol, d'intensification de l'élevage, de manutention des récoltes et de stockage tout en ayant soin de développer des liens de partenariat entre les agriculteurs et les industries de transformation.

Mesdames, Messieurs

Jusqu'à ce jour, les programmes de développement étaient en majorité réalisés grâce aux investissements publics à travers les ressources propres et les fonds des partenaires de développement. Pour la période à venir, la croissance économique devra être tirée par un accroissement de l'investissement privé. Le Gouvernement continuera à mettre en place un environnement favorable susceptible d'attirer les investisseurs privés.

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs

Je ne terminerais pas mon intervention sans remercier la FAO pour son accompagnement et son rôle combien important dans l'appui à la mise en œuvre de notre plan stratégique pour la transformation agricole.

Je ne doute pas un seul instant, que seront tenus les engagements que nous avons tous pris, au nom de nos pays, aux fins d'éradiquer définitivement la faim et la malnutrition dans le monde.

Je vous remercie.

Jacques Kabale